

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2003-2004

18 DÉCEMBRE 2003

Projet de loi instaurant une déclaration libératoire unique

AMENDEMENTS

N° 1 DE MM. SCHOUPPE ET HUGO VANDENBERGHE

Art. 1^{er} à 10

Supprimer ces articles.

Justification

Les auteurs de l'amendement sont par principe opposés au projet de loi.

Les principes constitutionnels de non-discrimination et d'égalité n'admettent pas que des fraudeurs paient une contribution nettement moins élevée, alors que les citoyens qui payaient honnêtement les taux normaux (élevés en Belgique) ne peuvent pas bénéficier de ce taux plus avantageux.

On ne peut raisonnablement expliquer à ceux qui jouent le jeu selon les règles que la déclaration libératoire ne sera pas soumise à une contribution normale (au taux intégral).

L'argument selon lequel, à l'avenir, des mesures renforcées seront également prises à l'étranger contre l'argent noir n'est pas probant.

L'échange de données en provenance de comptes en banque luxembourgeois ne sera un fait qu'en 2010, soit six ans après la fin de la DLU.

La suppression des titres au porteur n'a absolument rien à voir avec l'échange international de données bancaires, parce que cet

Voir:

Documents du Sénat:

1-427 - 2003/2004:

N° 1: Projet de loi.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2003-2004

18 DECEMBER 2003

Wetsontwerp houdende invoering van een eenmalige bevrijdende aangifte

AMENDEMENTEN

Nr. 1 VAN DE HEREN SCHOUPPE EN HUGO VANDENBERGHE

Art. 1 tot 10

Deze artikelen doen vervallen.

Verantwoording

De indieners zijn principieel tegenstander van dit wetsontwerp.

Het grondwettelijk beginsel van niet-discriminatie en gelijkheid laat niet toe dat fraudeurs een veel lagere heffing zullen betalen, terwijl burgers die eerlijk de normale (hoge Belgische) tarieven betaalden dit tarief niet kunnen genieten.

Het valt ten aanzien van diegene die zich aan de regels houdt, niet redelijk uit te leggen dat er geen normale heffing (aan het volledige tarief) zal zijn bij de bevrijdende aangifte.

Ook het argument van de strengere aanpak van zwarte gelden in het buitenland in de toekomst, snijdt geen hout.

De uitwisseling van gegevens vanuit Luxemburgse bankrekeningen komt er niet voor 2010, dus zes jaar na het aflopen van de EBA.

De afschaffing van effecten aan toonder hangt helemaal niet samen met de internationale uitwisseling van bankgegevens,

Zie:

Stukken van de Senaat:

1-427 - 2003/2004:

Nr. 1: Wetsontwerp.

échange peut déjà se faire maintenant à des conditions déterminées et très limitées.

Soulignons finalement que le Bundesrat allemand a rejeté le projet allemand d'amnistie fiscale entre autres en raison de la violation du principe constitutionnel d'égalité.

N° 2 DE MM. SCHOUPPE ET HUGO VANDENBERGHE

(Amendement subsidiaire à l'amendement n° 1)

Art. 2

À cet article, apporter les modifications suivantes :

A) Au § 1^{er}, alinéa 1^{er}, après le mot « déclarer » ajouter les mots « les sommes, capitaux ou valeurs mobilières dont les personnes physiques définies à l'alinéa 2 établissent, par tous moyens de preuve admis par le droit commun à l'exception des témoignages, de l'aveu et du serment, qu'elles étaient en possession de ces valeurs, avant le 1^{er} juin 2003, pour autant qu'elles fassent la preuve qu'il peut être raisonnablement admis qu'il ne s'agit pas d'argent tel que celui visé au § 2 du présent article ».

B) au § 1^{er}, alinéa 1^{er}, supprimer le 1^o et le 2^o.

C) au § 1^{er}, supprimer l'alinéa 4.

D) au § 1^{er}, remplacer l'alinéa 5 par ce qui suit : « Les valeurs mobilières visées à l'article 2, 1^o, a) à d), de la loi du 2 août 2002 relative à la surveillance du secteur financier et aux services financiers doivent être déposées, au moment de l'introduction de la déclaration, sur un compte ouvert au nom du déclarant et, sauf en cas de transmission par succession, rester en dépôt sur ce compte pendant une période ininterrompue de trois ans. »

Justification

Les auteurs sont par principe opposés au régime proposé. Subsidiairement au rejet des règles proposées en tant que telles, on constate que celles-ci contiennent des imperfections techniques importantes.

Les règles proposées impliquent une différence de traitement, d'une part, selon qu'il s'agit d'avoirs étrangers ou nationaux et, d'autre part, selon le type de valeurs mobilières.

1) Pour les « valeurs nationales » (article 2, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 2^o), il est fait référence à l'article 2, 1^o, a) à d) de la loi du 2 août 2002, ce qui fait que les « sommes en liquide » placées sur un compte belge n'entrent pas en ligne de compte. Toutefois, s'il s'agit de sommes en liquide qui ont été placées avant le 1^{er} juin sur un compte à l'étranger, les règles seraient quand même applicables.

Le gouvernement justifie le traitement différent accordé aux « sommes en liquide » en Belgique de la manière suivante : « En ce qui concerne les sommes qui ne sont pas déposées sur un compte, la déclaration libératoire unique ne peut être faite. Pour de telles « sommes en liquide », il s'avère impossible de contrôler si ces

omdat die uitwisseling, onder bepaalde en zeer beperkte voorwaarden, nu ook reeds kan gebeuren.

Er kan ten slotte ook opgemerkt worden dat de Duitse Bondsraad onder andere omwille van deze reden — de schending van de grondwettelijke gelijkheid — het Duitse ontwerp inzake de fiscale amnestie heeft verworpen.

Nr. 2 VAN DE HEREN SCHOUPPE EN HUGO VANDENBERGHE

(Subsidiair amendement op amendement nr. 1)

Art. 2

In dit artikel volgende wijzigingen aanbrenge n :

A) In § 1, eerste lid, na de woorden « aangifte doen » de woorden « van de sommen, kapitalen of roerende waarden waarvan de in het tweede lid gedefinieerde natuurlijke personen met alle door het gemeen recht toegelaten bewijsmiddelen, met uitzondering van het bewijs door getuigen, de bekentenis en de eed, aantonen dat zij voor 1 juni 2003 die waarden in bezit hadden voor zover zij aantonen dat er redelijkerwijs kan aangenomen worden dat het geen geld betreft zoals bedoeld in § 2 van dit artikel » invoegen.

B) in § 1, eerste lid, het 1^o en 2^o doen vervallen.

C) in § 1 het vierde lid doen vervallen.

D) in § 1, het vijfde lid vervangen als volgt : « De roerende waarden zoals bedoeld in artikel 2, 1^o a) tot d) van de wet van 2 augustus 2002 betreffende het toezicht op de financiële sector en de financiële diensten moeten gelijktijdig met de aangifte worden gedeponereerd op een rekening op naam van de aangever en, behoudens in geval van overgang door erfopvolging, op die rekening gedeponereerd blijven gedurende een ononderbroken periode van drie jaar ».

Verantwoording

De indieners zijn in beginsel gekant tegen voorgestelde regeling. In ondergeschikte orde ten aanzien van het verwerpen van de regeling op zich, zijn bovendien belangrijke technische onvolkomenheden vast te stellen met betrekking tot de regeling.

De voorgestelde regeling bevat een verschillende behandeling enerzijds naar gelang het buitenlandse of binnenlandse tegoeden betreft, en anderzijds naar gelang het soort roerende waarden.

1) Voor « binnenlandse waarden » (artikel 2, § 1, eerste lid, 2^o) wordt verwezen naar artikel 2, 1^o, a) tot d) van de wet van 2 augustus 2002. Hierdoor lijken ook « liggende gelden » op een Belgische rekening niet in aanmerking te kunnen komen. Echter, indien het gaat om liggende gelden die wel voor 1 juni op een buitenlandse rekening werden geplaatst, zou de regeling wel van toepassing zijn.

De verschillende behandeling van zogenaamde « liggende gelden » in het binnenland wordt door de regering verantwoord als volgt : « voor wat betreft de sommen die niet op een rekening zijn gedeponereerd kan de éénmalige bevrijdende aangifte niet geschieden. Voor dergelijke « liggende gelden » geldt immers de

sommes étaient présentes ou ont été acquises avant le 1^{er} juin 2003. De même, cet argent n'a jamais fait l'objet de l'application du volet préventif de la législation sur le blanchiment ou de régimes équivalents étrangers, de sorte que l'extension de la mesure à ces sommes donnera lieu à des questions extrêmement délicates, en ce qui concerne la criminalité financière potentielle. »

Cette justification n'est pas suffisante à la lumière du principe d'égalité consacré par la Constitution, car on n'aperçoit pas comment des sommes en liquide qui ont été transférées à l'étranger avant le 1^{er} juin seraient plus facilement contrôlables que des sommes qui seraient restées sur un compte en Belgique.

2) L'exclusion des avoirs étrangers qui n'ont pas été placés sur un compte ne semble pas davantage suffisamment motivée, dans la mesure où un contribuable pourrait prouver que l'argent a réellement été conservé avant le 1^{er} juin dans un coffre à l'étranger, par exemple, et qu'il ne s'agit pas d'argent dont on peut raisonnablement penser qu'il concerne des valeurs visées au § 2.

Il va évidemment de soi que lorsque les fameuses règles préventives jouent ou que les sommes se trouvent simplement sur un compte, la preuve sera plus facile à faire; il n'empêche que le traitement différent sur le fond devrait être identique en droit.

3) La différence de traitement entre les avoirs étrangers et nationaux se fonde sur une scission légale de l'article 2, § 1^{er}, alinéas 1^{er}, 1^o et 2^o. Selon qu'il s'agit des valeurs visées au 1^o ou au 2^o, le régime de déclaration sera différent. Les valeurs étrangères doivent être déclarées au SPF Finances, les valeurs nationales auprès d'un établissement financier. Par conséquent, l'anonymat n'est pas le même dans les deux cas.

Pareille différence de traitement représente une double violation des dispositions des Traités européens. Le régime incite les déclarants à faire appel à un intermédiaire établi en Belgique et à (ré)investir les sommes, les capitaux et les valeurs en Belgique. Les règles empêchent donc (a) l'investissement de patrimoine belge en dehors de la Belgique et (b) la prestation de services à des Belges par des intermédiaires financiers qui ne sont pas établis en Belgique, et violent ainsi le principe de la libre circulation des capitaux et de la libre prestation de services. Cette violation du droit européen hypothéquera gravement la confiance que devrait nourrir la population pour que l'opération soit un succès.

Les auteurs proposent, pour toutes ces raisons, de modifier l'article 2 afin de répondre à toutes les objections précitées.

N^o 3 VAN DE MM. SCHOUPPE ET HUGO VANDENBERGHE

(Amendement subsidiaire à l'amendement n^o 1)

Art. 2

Au § 1^{er}, alinéa 1^{er}, insérer un 1^o bis, rédigé comme suit :

« 1^o bis les sommes en espèces, capitaux ou valeurs mobilières dont les personnes physiques définies à l'alinéa 2 établissent, par tous moyens de preuve admis par le droit commun à l'exception des témoignages, de l'aveu et du serment, que ces valeurs ont été

onmogelijkheid tot controle of deze gelden aanwezig waren of verworven waren voor 1 juni 2003. Tevens hebben deze gelden nooit het voorwerp uitgemaakt van de toepassing van het preventieve luik van de witwaswetgeving, of de equivalente buitenlandse regimes terzake, zodat het uitbreiden van de maatregel naar deze gelden tot uiterst delicate vragen aanleiding geeft wat betreft potentiële misdaadgeldens. »

Deze verantwoording vormt geen afdoende redelijke verantwoording in het licht van het grondwettelijk gelijkheidsbeginsel, aangezien het niet valt in te zien dat men liggende gelden die voor 1 juni nog naar het buitenland werden getransfereerd wel beter zou kunnen controleren dan gelden die op een binnenlandse rekening zijn blijven staan.

2) de uitsluiting van buitenlandse tegoeden die niet op een rekening werden geplaatst lijkt evenmin afdoende verantwoord voor zover een belastingplichtige zou kunnen aantonen dat het geld werkelijk bijvoorbeeld in een buitenlandse kluis werd bewaard voor 1 juni en het geen geld betreft waarvan men redelijk kan aannemen dat het geen waarden betreft als bedoeld in § 2.

Uiteraard spreekt het voor zich dat wanneer de zogenaamde preventieve regeling speelt of de gelden eenvoudigweg op een rekening staan, het bewijs makkelijker zal te leveren zijn; dit laat echter onverlet dat de verschillende behandeling ten gronde naar recht gelijk zou moeten zijn.

3) de verschillende behandeling van buitenlandse en binnenlandse tegoeden is gebaseerd op de wettelijke opsplitsing van artikel 2, § 1, eerste lid, 1^o en 2^o. Naar gelang het waarden als bedoeld in 1^o dan wel bedoeld in 2^o betreft, zal het aangifteregeime anders zijn. De buitenlandse waarden dienen aangegeven te worden bij de FOD Financiën, de binnenlandse waarden bij een financiële instelling. De ene vorm van anonimiteit is bijgevolg de andere niet.

Deze verschillende behandeling betekent een dubbele schending van de Europese verdragsbepalingen. Het regime zet aangevers ertoe aan een beroep te doen op een in België gevestigde tussenpersoon en de sommen, kapitalen, waarden in België te (her)investeren. De regeling belemmert aldus (a) de investering van Belgisch vermogen buiten België en (b) dienstverlening door niet in België gevestigde financiële tussenpersonen aan Belgische inwoners, en schendt hiermee het vrij verkeer van kapitaal én van dienstverlening. Deze schending van het Europees recht legt een belangrijke hypotheek op het nodige vertrouwen welke bij de bevolking aanwezig moet zijn teneinde de regeling te laten slagen.

Om al deze redenen stellen de indieners voor het artikel 2 te hervormen teneinde tegemoet te komen aan deze bezwaren.

Nr. 3 VAN DE HEREN SCHOUPPE EN HUGO VANDENBERGHE

(Subsidiair amendement op amendement nr. 1)

Art. 2

In § 1, eerste lid, een 1^o bis invoegen, luidende :

« 1^o bis van de sommen in contanten, kapitalen of roerende waarden waarvan de in het tweede lid gedefinieerde natuurlijke personen met alle door het gemeen recht toegelaten bewijsmiddelen, met uitzondering van het bewijs door getuigen, de bekentenis en

conservées, avant le 1^{er} juin 2003, par un établissement de crédit ou une société de bourse étrangers d'une manière autre que celle visée au 1^o et pour autant qu'elles fassent la preuve qu'il peut être raisonnablement admis qu'il ne s'agit pas d'argent tel que celui visé au § 2 du présent article. »

Justification

Le fait de ne pas inscrire dans la loi les valeurs dont on fournit la preuve que, au 1^{er} janvier 2003, elles étaient bel et bien conservées par l'établissement étranger (pas sur un compte), est discriminatoire car constitutif d'une différence de traitement injustifiée pour autant que l'intéressé parvienne à faire la preuve qu'il avait bel et bien ces valeurs en sa possession et qu'il réussisse en outre à prouver qu'il peut être raisonnablement admis qu'il ne s'agit pas de valeurs telles que celles visées au § 2 de l'article 2.

Cet amendement a une portée plus limitée que l'amendement n° 2 à cet article.

N° 4 DE MM. SCHOUPPE ET HUGO VANDENBERGHE

(Amendement subsidiaire à l'amendement n° 1)

Art. 2

Remplacer le § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 2^o, par la disposition suivante :

« 2^o les sommes, capitaux ou valeurs mobilières dont les personnes physiques définies à l'alinéa 2 établissent, par tous moyens de preuve admis par le droit commun à l'exception des témoignages, de l'aveu et du serment, qu'elles étaient en possession de ces valeurs avant le 1^{er} juin 2003. »

Justification

Le présent amendement vise à supprimer la discrimination quant à la forme de la valeur détenue.

Il semble raisonnablement justifié de prévoir éventuellement un traitement différent en ce qui concerne la réglementation de la preuve. Il ne semble toutefois pas légitime, par exemple, de ne pas du tout tenir compte d'argent comptant, même si la preuve de sa possession est fournie en temps voulu.

Cet amendement a une portée plus limitée que l'amendement n° 2 à cet article.

de eed, aantonen dat deze waarden voor 1 juni 2003 bij een buitenlandse kredietinstelling of buitenlandse beursvennootschap werden bewaard op een andere wijze dan bedoeld in 1^o en voor zover zij aantonen dat er redelijkerwijs kan aangenomen worden dat het geen geld betreft zoals bedoeld in § 2 van dit artikel. »

Verantwoording

Het niet opnemen van waarden waarvan men het bewijs levert dat de waarden wel degelijk werden bewaard per 1 juni 2003 bij de buitenlandse instelling (niet op rekening), is discriminatoir want een onredelijke verschillende behandeling voor zover de betrokkenen erin slaagt het bewijs te leveren dat hij de waarden wel degelijk in zijn bezit had en hij er bovendien in slaagt te bewijzen dat er in alle redelijkheid kan van uitgegaan worden dat het geen waarden betreft als bedoeld in § 2 van artikel 2.

Dit amendement heeft een beperkte draagwijdte dan amendement nr. 2 op dit artikel.

Nr. 4 VAN DE HEREN SCHOUPPE EN HUGO VANDENBERGHE

(Subsidiair amendement op amendement nr. 1)

Art. 2

In § 1, eerste lid, het 2^o vervangen als volgt :

« 2^o van de sommen, kapitalen of roerende waarden waarvan de in het tweede lid gedefinieerde natuurlijke personen met alle door het gemeen recht toegelaten bewijsmiddelen, met uitzondering van het bewijs door getuigen, de bekentenis en de eed, aantonen dat zij voor 1 juni 2003 die waarden in bezit hadden. »

Verantwoording

Dit amendement wil de discriminatie ten aanzien van de vorm waarin de waarde is aangehouden opheffen.

Dat men eventueel een verschillende behandeling inschrijft met betrekking tot de regeling van de bewijslast, lijkt redelijk verantwoord. Maar het totaal niet in rekening brengen van bijvoorbeeld cashgeld — zelfs indien het bewijs van het tijdige bezit wordt geleverd — lijkt niet te rechtvaardigen.

Dit amendement heeft een beperktere draagwijdte dan amendement nr. 2 op dit artikel.

N° 5 DE MM. SCHOUPPE ET HUGO VANDENBERGHE

(Amendement subsidiaire à l'amendement n° 1)

Art. 2

Au §1^{er}, 2^o, de cet article, après les mots «y compris les titres de sociétés non cotées», insérer les mots «et les produits d'assurance de la branche 21 ou de la branche 23».

Justification

Les auteurs de l'amendement souhaiteraient que le gouvernement leur dise si ces produits d'assurance qui sont comparables aux parts d'organismes de placement collectif (article 2, 1^o, d) de la loi du 2 août 2002) peuvent oui ou non faire l'objet de la déclaration visée dans la loi en projet et, dans la négative, pourquoi pas. En effet, d'après les auteurs, il est clair, à la lecture de l'article 2, que ces produits d'assurance ne relèvent pas du champ d'application de la loi en projet. On peut se poser la même question pour ce qui est des livrets d'épargne classiques.

N° 6 DE MM. SCHOUPPE ET HUGO VANDENBERGHE

(Amendement subsidiaire à l'amendement n° 1)

Art. 2

Au § 1^{er}, 1^o, remplacer les mots «ces sommes» par les mots «les sommes».

Justification

Selon l'exposé des motifs (p. 5, dernier alinéa du document de la Chambre) l'ensemble des sommes, capitaux ou valeurs mobilières que le déclarant possède sur un compte tenu auprès d'un établissement de crédit ou d'une société de bourse étrangers et qu'il a soustraits au fisc ... doit faire l'objet de la déclaration.

L'on pourrait déduire du texte actuel du 1^o («ces sommes», ce qui renvoie à la première phrase du § 1^{er}) en ce qui concerne les avoirs se trouvant à l'intérieur du pays, qu'il ne faudra déclarer, en cas de déclaration libératoire unique, que les revenus qu'il faut déclarer obligatoirement, alors qu'en ce qui concerne les valeurs étrangères, il faudrait déclarer à cette occasion l'ensemble du capital en question. Cela entraînerait des conséquences budgétaires importantes, étant donné que la base d'imposition est également déterminée en fonction de la déclaration.

On ne saurait évidemment croire que telle a été l'intention. Il convient, semble-t-il, dans les deux cas de donner une interprétation large des choses et de supprimer toute source de doute dans le texte de la loi et, en particulier, au 1^o du § 1^{er}.

N° 7 DE MM. SCHOUPPE ET HUGO VANDENBERGHE

(Amendement subsidiaire à l'amendement n° 1)

Art. 2

Au § 1^{er}, alinéa 4, remplacer dans la deuxième phrase les mots «non repris» par les mots «non repris au moment de la déclaration».

Nr. 5 VAN DE HEREN SCHOUPPE EN HUGO VANDENBERGHE

(Subsidiair amendement op amendement nr. 1)

Art. 2

In het § 1, 2^o, na de woorden «van niet genoteerde vennootschappen» de woorden «en van verzekeringsproducten van het type tak 21 of tak 23» invoegen.

Verantwoording

Met dit amendement wensen wij van de regering duidelijkheid te bekomen of de verzekeringsproducten die vergelijkbaar zijn aan de deelnemingen in collectieve beleggingsinstellingen (vervat in artikel 2, 1^o, d) van de wet van 2 augustus 2002) nu al dan niet het voorwerp kunnen zijn van de in deze wet bedoelde aangifte en zo nee waarom niet. Deze verzekeringsproducten zijn ons inziens immers heel duidelijk niet begrepen in het toepassingsgebied zoals beschreven in artikel 2. Dezelfde vraag stelt zich ook ten aanzien van de klassieke spaarboekjes.

Nr. 6 VAN DE HEREN SCHOUPPE EN HUGO VANDENBERGHE

(Subsidiair amendement op amendement nr. 1)

Art. 2

In het § 1, 1^o, na de woorden «die sommen» vervangen door de woorden «de sommen».

Verantwoording

In de memorie van toelicht pagina 5, laatste alinea, lezen we dat het geheel van sommen, kapitalen en roerende waarden, die de aangever bezit op een rekening bij een buitenlandse instelling ... bezit en welke zijn onttrokken aan de fiscus, onderworpen moeten worden aan de aangifte.

Uit de huidige formulering van het 1^o («die sommen», hetgeen verwijst naar de eerste volzin van § 1) zou kunnen afgeleid worden dat voor de binnenlandse tegoeden enkel de verplicht aan te geven inkomsten moeten aangegeven worden naar aanleiding van de EBA. Dit zou ook grote budgettaire gevolgen hebben, aangezien de aangifte ook de heffingsbasis aangeeft.

Dit kan uiteraard niet de bedoeling zijn. In beide gevallen lijkt het aangewezen een ruime interpretatie aan te houden en elke twijfel weg te werken in de tekst van de wet, inzonderheid in het 1^o van § 1.

Nr. 7 VAN DE HEREN SCHOUPPE EN HUGO VANDENBERGHE

(Subsidiair amendement op amendement nr. 1)

Art. 2

In § 1, vierde lid, tweede zin, de woorden «niet is opgenomen» vervangen door de woorden «niet is opgenomen op het ogenblik van de aangifte».

Justification

Il n'est pas impensable que l'on complète la liste dans le courant de l'application de la mesure relative à la déclaration libératoire unique. Le contribuable doit avoir la certitude que la mesure en question sera applicable au moment où l'on déclarera les valeurs étrangères, et ce, quelques modifications que l'on puisse éventuellement encore apporter à la liste par la suite.

N° 8 DE MM. SCHOUPPE ET HUGO VANDENBERGHE

(Amendement subsidiaire à l'amendement n° 1)

Art. 2

Au § 1^{er}, alinéa 5, remplacer la phrase liminaire par la phrase suivante: «*Les valeurs mobilières doivent rester en placement ou en dépôt sur ce compte pendant une période ininterrompue de trois ans.*»

Justification

1) Comme le Conseil d'État l'a fait observer, le 2^o du § 1^{er} ne vise probablement que les titres au porteur qui n'ont pas été déposés sur un compte étranger.

Le traitement différent, par le biais de l'application de l'alinéa 5, des valeurs visées au § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 1^o, et celles qui sont visées au 2^o n'est pas justifié raisonnablement et est contraire au droit européen.

Les modalités de dépôt devraient être les mêmes pour les titres au porteur se trouvant à l'étranger que pour ceux se trouvant à l'intérieur du pays.

Par ailleurs, la différence de tarification dans les deux cas n'est pas raisonnablement justifiable.

2) On ne prévoit en outre aucune autre modalité de dépôt pour ce qui est des valeurs se trouvant à l'étranger, ce qui engendre également une différence de traitement injustifiée.

N° 9 DE MM. SCHOUPPE ET HUGO VANDENBERGHE

(Amendement subsidiaire à l'amendement n° 1)

Art. 2

Au § 2 de cet article, compléter le premier tiret par la disposition suivante:

«*Le Roi établira, par un arrêté royal délibéré en Conseil des ministres, une liste de mécanismes et de procédés qui sont censés constituer des mécanismes et des procédés complexes de dimensions internationales au sens de l'article 3 de la loi du 11 janvier 1993 relative à la prévention de l'utilisation du système financier aux fins du blanchiment de capitaux.*»

Verantwoording

Het is niet ondenkbaar dat de lijst wordt aangevuld in de loop van de EBA maatregel. De belastingplichtige dient de zekerheid te hebben omtrent de toepasbaarheid van de maatregel op het ogenblik van de aangifte voor buitenlandse waarden, ongeacht eventuele navolgende veranderingen aan de lijst.

Nr. 8 VAN DE HEREN SCHOUPPE EN HUGO VANDENBERGHE

(Subsidiair amendement op amendement nr. 1)

Art. 2

In § 1, vijfde lid, de woorden « In de gevallen ... een ononderbroken periode van drie jaar:» vervangen door de woorden «De roerende waarden moeten geplaatst of gedeponeed blijven op die rekening gedurende een ononderbroken periode van drie jaar:».

Verantwoording

1) Zoals de Raad van State heeft opgemerkt, worden in het 2^o van § 1 waarschijnlijk enkel de effecten aan toonder bedoeld die niet gedeponeed zijn op een buitenlandse rekening.

De verschillende behandeling via de toepassing van het vijfde lid, tussen de waarden bedoeld in § 1, eerste lid, 1^o, en waarden bedoeld in het 2^o, is niet redelijk verantwoord en is strijd met het Europees recht.

De deponering zou op dezelfde wijze dienen te spelen voor de titels aan toonder in het binnenland én in het buitenland.

Daarnaast is ook de verschillende tarifiering in beide gevallen niet redelijk te verantwoorden.

2) Voorts wordt aan de waarden in het buitenland geen enkele verdere bewaring opgelegd, hetgeen ook een niet verantwoorde verschillende behandeling is.

Nr. 9 VAN DE HEREN SCHOUPPE EN HUGO VANDENBERGHE

(Subsidiair amendement op amendement nr. 1)

Art. 2

In § 2 het eerste streepje aanvullen als volgt:

«*De Koning zal een lijst publiceren van mechanismen en procédés die worden geacht ingewikkelde mechanismen of procédés van internationale omvang uit te maken in de zin van artikel 3 van de wet van 11 januari 1993 tot voorkoming van het gebruik van het financiële stelsel voor het witwassen van geld, bij een koninklijk besluit dat is bepaald na overleg in de Ministerraad.*»

Justification

Il sera crucial pour l'application de la présente loi de faire la clarté sur ce qu'il faut entendre précisément par « fraude fiscale grave et organisée qui met en œuvre des mécanismes complexes ou qui use de procédés à dimension internationale » au sens de l'article 3 de la loi sur le blanchiment d'argent.

L'interprétation de cette notion est actuellement entourée du flou le plus total, aucun élément ne pouvant être trouvé dans les travaux préparatoires de la loi de 1993 ou de ses lois modificatives.

La création d'une société patrimoniale relève-t-elle d'un tel mécanisme ? Qu'en est-il des sociétés nébuleuses ayant leur siège à l'étranger, de l'utilisation d'hommes de paille étrangers dans le cadre de sociétés de liquidités, etc. ?

Il est indiqué de dresser une liste claire, ne fût-ce que à titre indicatif.

N^o 10 DE MM. SCHOUPPE ET HUGO VANDENBERGHE

(Amendement subsidiaire à l'amendement n^o 1)

Art. 2

Au § 1^{er}, alinéa 1^{er}, de cet article, remplacer les mots « à partir du 1^{er} janvier 2004 » par les mots « à partir de la date d'entrée en vigueur de la présente loi ».

Justification

1) Il est peu vraisemblable que la loi en projet puisse entrer en vigueur le 1^{er} janvier 2004. Il n'est en outre pas admissible que le système proposé s'applique avec effet rétroactif.

2) Étant donné l'avis particulièrement « destructeur » rendu par le Conseil d'État concernant l'impossibilité de faire entrer la loi en vigueur en l'absence d'une réglementation, par exemple en matière de droits de succession, dans toutes les régions, il n'est pas souhaitable de fixer l'entrée en vigueur du système au 1^{er} janvier 2004.

Les régions n'ont toujours examiné aucun décret qui fasse la clarté sur les conséquences de la déclaration sur les impôts régionaux éludés. Les personnes qui feraient donc une déclaration à partir du 1^{er} janvier 2004 (par exemple pour se débarrasser d'une enquête judiciaire) n'auront pas la possibilité de le faire en pratique.

3) L'exclusion des droits de succession du système réduirait considérablement en pratique l'ensemble du dispositif, voire le rendrait impossible et, en outre, le produit budgétaire de celui-ci serait considérablement réduit, ce qui compromettrait le budget 2004.

4) Qui plus est, il est raisonnablement impossible de supposer que les arrêtés d'exécution nécessaires (avec par exemple les formulaires requis) puissent encore être publiés à temps et que toutes les dispositions indispensables à prendre par exemple par les établissements de crédit (nationaux et étrangers) et par le SPF Finances soient opérationnelles le 1^{er} janvier.

Le contribuable doit recevoir toutes les clartés voulues si l'opération devait démarrer à la date du 1^{er} janvier.

Verantwoording

Het zal cruciaal zijn voor de toepassing van deze wet om duidelijkheid te hebben over wat precies zal worden verstaan onder « ernstige en georganiseerde fiscale fraude waarbij bijzonder ingewikkelde mechanismen of procédés van internationale omvang » zoals bedoeld in artikel 3 van de witwaswet.

Op dit ogenblik bestaat hieromtrent allerm minst duidelijkheid, ook niet op basis van de parlementaire voorbereiding inzake de wet van 1993 of diens wijzigingen.

Is de creatie van een patrimoniumvennootschap een dergelijk mechanisme ? Wat met schimvennootschappen in het buitenland, het gebruik van buitenlandse stromannen in het kader van kasgeldvennootschappen, enz. ?

Het is aangewezen dat er een duidelijke, minstens een indicatieve, lijst wordt opgesteld.

Nr. 10 VAN DE HEREN SCHOUPPE EN HUGO VANDENBERGHE

(Subsidiair amendement op amendement nr. 1)

Art. 2

In § 1, eerste lid, de woorden « vanaf 1 januari 2004 » vervangen door de woorden « vanaf de datum van de inwerking van deze wet ».

Verantwoording

1) Het is weinig waarschijnlijk dat deze wet op 1 januari 2004 in werking kan treden. Het is bovendien niet aanvaardbaar dat de voorgestelde regeling met terugwerkende kracht in werking treedt.

2) Gelet op het bijzonder « vernietigende » advies van de Raad van State inzake de onmogelijkheid om deze wet in werking te laten treden zonder een regeling inzake bijvoorbeeld de successierechten in alle gewesten, is het niet wenselijk de regeling te laten in werking treden vanaf 1 januari 2004.

De gewesten hebben nog altijd geen decreten behandeld die duidelijkheid moeten verschaffen over de gevolgen van de aangifte op de ontdoken gewestelijke belastingen. Personen die dus een aangifte zouden doen vanaf 1 januari 2004 (bijvoorbeeld om zich te ontdoen van een gerechtelijk onderzoek) zullen praktisch deze aangifte niet kunnen doen.

3) Het uitsluiten van de successierechten uit de regeling zou de gehele regeling in de praktijk in sterke mate reduceren of onmogelijk maken, én bovendien de budgettaire opbrengst in grote mate onderuit halen waardoor de begroting 2004 in het gedrang komt.

4) Daarenboven is het in alle redelijkheid ook onmogelijk aan te nemen dat de noodzakelijke uitvoeringsbesluiten (met bijvoorbeeld de benodigde formulieren) nog tijdig worden gepubliceerd en dat alle nodige voorbereidingen die bijvoorbeeld in de kredietinstellingen (binnenlandse en buitenlandse) en bij de FOD Financiën moeten worden getroffen, per 1 januari operationeel zullen zijn.

De belastingplichtige dient vooraf de nodige duidelijkheid te krijgen indien de operatie van start zou gaan per 1 januari.

N° 11 DE MM. SCHOUPPE ET HUGO VANDENBERGHE

(Amendement subsidiaire à l'amendement n° 1)

Art. 4

Au § 2, alinéa 1^{er}, de cet article, compléter la première phrase par les mots « dans un placement à risque. Sont en tout cas exclus un bien immobilier, une branche 21 d'assurance-vie ou un placement d'épargne ».

Justification

Pour pouvoir bénéficier du taux réduit, il faut investir dans des formes de placement à risque, telles que les actions, les fonds de placement, un commerce, etc.

Les placements sans risque tels qu'un carnet d'épargne, un bien immobilier, une assurance-vie, etc., n'entrent pas en ligne de compte.

La contribution à l'économie doit consister en un « investissement » dans une activité économique à risque.

Il serait opportun, eu égard au principe de légalité en matières fiscales, d'indiquer les dispositions minimales dans la loi, d'autant plus qu'aucune condition de confirmation n'est prévue.

N° 12 DE MM. SCHOUPPE ET HUGO VANDENBERGHE

(Amendement subsidiaire à l'amendement n° 1)

Art. 4

Au § 2, alinéa 1^{er}, de cet article, supprimer la dernière phrase.

Justification

Il s'agit ici d'une réduction d'impôt qui est accordée. Il est essentiel que le législateur fixe lui-même les conditions auxquelles la réduction d'impôt peut être accordée. Il est inadmissible que la notion d'« investissement » ne soit pas définie concrètement dans la loi même.

Le Conseil d'État a, lui aussi, fait des observations importantes concernant le taux différencié lié à la condition d'investissement - surtout pour les titres au porteur.

Il convient que le législateur fasse lui-même la lumière sur cette question.

N° 13 DE MM. SCHOUPPE ET HUGO VANDENBERGHE

(Amendement subsidiaire à l'amendement n° 1)

Art. 4

Au § 2, dernière phrase, de cet article, après les mots « en cas d'aliénation », insérer les mots « , de donation ».

Nr. 11 VAN DE HEREN SCHOUPPE EN HUGO VANDENBERGHE

(Subsidiair amendement op amendement nr. 1)

Art. 4

In § 2, eerste lid, het eerste zin aanvullen met de woorden « in een risicovolle belegging. In elk geval is uitgesloten een onroerend goed, een tak 21 levensverzekering of een spaardeposito ».

Verantwoording

Om het verminderd tarief te kunnen genieten moet er geïnvesteerd worden in een risicovolle belegging zoals aandelen, beleggingsfondsen, een handelszaak, enzovoort.

Risicovolle beleggingen zoals een spaarboekje, een onroerend goed, een levensverzekering, enzovoort, kunnen niet in aanmerking komen.

De bijdrage tot de economie moet bestaan in een « investering » in een economische risicovolle activiteit.

Het is gelet op het legaliteitsbeginsel in fiscale zaken aangewezen de minimale bepalingen aan te geven in de wet, zeker aangezien bekrachtiging vereiste is ingeschreven.

Nr. 12 VAN DE HEREN SCHOUPPE EN HUGO VANDENBERGHE

(Subsidiair amendement op amendement nr. 1)

Art. 4

In § 2, eerste lid, de laatste zin doen vervallen.

Verantwoording

Het gaat hier over een belastingvermindering die wordt toegekend. Het is essentieel dat de wetgever zelf de voorwaarden bepaalt op basis waarvan de belastingvermindering kan worden toegekend. Het is onaanvaardbaar dat het begrip « investering » niet in de wet zelf wordt geconcretiseerd.

Ook de Raad van State maakte ten aanzien van de gedifferentieerde tarifiering op basis van de investeringsvoorwaarde — zeker voor de titels aan toonder — belangrijke opmerkingen.

Het past dat de wetgever zelf terzake duidelijkheid schept.

Nr. 13 VAN DE HEREN SCHOUPPE EN HUGO VANDENBERGHE

(Subsidiair amendement op amendement nr. 1)

Art. 4

In § 2, tweede zin, na de woorden « bij vervreemding » de woorden « bij schenking », invoegen.

Justification

Le cas d'une donation n'est pas visé.

N° 14 DE M. SCHOUPPE ET HUGO VANDENBERGHE

(Amendement subsidiaire à l'amendement n° 1)

Art. 4

Compléter cet article par un alinéa 3, rédigé comme suit :

« Art. 4. — *En cas de transmission consécutive à un divorce avec partage des sommes, capitaux ou valeurs mobilières visés au présent paragraphe, il doit être satisfait à l'obligation d'investissement, de période minimale d'investissement et de réinvestissement dans le chef de chaque conjoint en ce qui concerne la part propre que chacun possède dans son patrimoine après le partage. La majoration éventuelle est appliquée uniquement à la part propre, et pour autant qu'il n'ait pas été satisfait, pour cette part propre, aux conditions prévues au présent alinéa.* »

Justification

On n'a pas prévu de règles en cas de divorce. Or c'est important lorsqu'une répartition des sommes, capitaux ou valeurs mobilières fait suite à un divorce.

N° 15 DE M. SCHOUPPE ET HUGO VANDENBERGHE

(Amendement subsidiaire à l'amendement n° 1)

Art. 6

Remplacer cet article par la disposition suivante :

« Art. 6. — *La déclaration doit être faite auprès d'une institution financière établie au sein de l'Union européenne, agréée à cet effet par la Commission bancaire, financière et des assurances. Les institutions visées doivent, au minimum, avoir désigné un compliance officer au niveau des organes de gestion supérieurs et mettre en œuvre des mécanismes de prévention efficaces contre le blanchiment d'argent.* »

Justification

Comme il ressort des auditions qui ont eu lieu à la Chambre, il importe que les institutions financières fassent intervenir un *compliance officer* à un niveau supérieur dans le cadre de la lutte contre les pratiques de blanchiment.

Le *compliance officer* est une personne qui est responsable, au sein de l'institution financière, de l'application, par exemple, de la législation contre le blanchiment.

Verantwoording

De situatie van een schenking wordt niet geïllustreerd.

Nr. 14 VAN DE HEREN SCHOUPPE EN HUGO VANDENBERGHE

(Subsidiair amendement op amendement nr. 1)

Art. 4

Dit artikel aanvullen met een derde lid, luidende :

« Art. 4. — *Ingeval van overgang ingevolge een echtscheiding met verdeling van de in deze paragraaf geïllustreerde sommen, kapitalen of roerende waarden, moet aan de verplichting tot investering, minimuminvesteringsperiode en herinvestering worden voldaan in hoofde van elke partner wat betreft het eigen deel dat elkeen in zijn vermogen heeft na de verdeling. De eventuele verhoging wordt enkel toegepast op het eigen deel, en voor zover voor het eigen deel aan de voorwaarden zoals bepaald in dit lid niet werd voldaan.* »

Verantwoording

De regeling bij echtscheiding werd niet ingeschreven. Dit is nochtans van belang, wanneer er een verdeling van de sommen, kapitalen of roerende waarden plaatsvindt ingevolge de echtscheiding.

Nr. 15 VAN DE HEREN SCHOUPPE EN HUGO VANDENBERGHE

(Subsidiair amendement op amendement nr. 1)

Art. 6

Dit artikel vervangen als volgt :

« Art. 6. — *De aangifte dient te gebeuren bij een financiële instelling binnen de EU die hiertoe een erkenning verkreeg van de Commissie voor het Bank-, Financie- en Assurantiewezen. Minimaal dienen de bedoelde instellingen een compliance officer te hebben aangesteld op het niveau van de hoogste bestuursorganen en afdoende preventiemechanismen te hanteren tegen het witwassen van geld.* »

Verantwoording

Zoals blijkt uit de hoorzittingen in de Kamer, is het van groot belang dat financiële instellingen een zogenaamde *compliance officer* op hoog niveau inschakelen in de strijd tegen witwaspraktijken.

Een *compliance officer* is de persoon die binnen de financiële ondernemingen verantwoordelijk is voor de toepassing van bijvoorbeeld de anti-witwaswetgeving.

Bien qu'il ne soit pas question d'un *compliance officer* à l'article 10 de la loi du 11 janvier 1993 relative à la prévention de l'utilisation du système financier aux fins du blanchiment des capitaux, cette dénomination est utilisée au niveau international.

Il convient dès lors de prévoir, comme une condition minimale, la présence d'un *compliance officer* pour pouvoir fonctionner dans le cadre du système de la déclaration libératoire unique, et ce, tant pour les entreprises nationales que pour les entreprises étrangères.

Conformément à la proposition des auteurs de mettre fin aux violations manifestes du principe de la libre circulation des capitaux et de la liberté des services au sein de l'Union, la déclaration et la reconnaissance par la Commission bancaire financière et des assurances est rendue uniformément applicable en ce qui concerne les institutions financières nationales et étrangères. Cela signifie que les institutions étrangères devront également recevoir une reconnaissance belge pour pouvoir fonctionner en tant qu'institution compétente pour recevoir des déclarations dans le cadre de l'application de la réglementation relative à la déclaration libératoire unique belge.

N° 16 DE MM. SCHOUPPE ET HUGO VANDENBERGHE

(Amendement subsidiaire à l'amendement n° 1)

Art. 6

Apporter à cet article les modifications suivantes :

A) Au § 3, supprimer les mots «ou du service compétent du Service Public Fédéral Finances»;

B) Au § 3, supprimer l'alinéa 3;

C) Au § 4, supprimer chaque fois les mots «ou du service compétent du Service public fédéral Finances».

Justification

Amendement technique résultant de la suppression de la violation de la libre circulation des capitaux et de la libre prestation de services, telles que consacrées par le droit européen.

N° 17 DE MM. SCHOUPPE ET HUGO VANDENBERGHE

(Amendement subsidiaire à l'amendement n° 1)

Art. 7

À la fin de cet article, remplacer les mots «si elles n'ont pas fait l'objet avant la date de l'introduction des déclarations d'une information ou d'une instruction judiciaire du chef de ces infractions» **par les mots** «si, avant la date de l'introduction des déclarations, elles n'ont pas reçu notification du fait qu'un juge d'instruction ou un juge pénal a ouvert un dossier à leur encontre».

Alhoewel de benaming «*compliance officer*» niet voorkomt in artikel 10 van de wet van 11 januari 1993 tot voorkoming van het gebruik van het financiële stelsel voor het witwassen van geld, is deze benaming wel internationaal gangbaar.

Het past dan ook dit als minimumvereiste in te schrijven om te kunnen functioneren in het EBA systeem, zowel voor binnenlandse als voor buitenlandse ondernemingen.

In overeenstemming met het voorstel van de indieners om de manifeste schendingen van het vrij verkeer van kapitaal en de vrije dienstverlening binnen de Unie ongedaan te maken, wordt de aangifte en de daaraan gekoppelde erkenning vanuit de CBFA uniform toepasbaar gemaakt voor buitenlandse én binnenlandse financiële instellingen. Dit wil zeggen dat ook de buitenlandse instellingen een Belgische erkenning zullen moeten krijgen teneinde als aangifte-instelling te kunnen functioneren voor de Belgische EBA regeling.

Nr. 16 VAN DE HEREN SCHOUPPE EN HUGO VANDENBERGHE

(Subsidiair amendement op amendement nr. 1)

Art. 6

In dit artikel volgende wijzingen aanbrengen :

A) In § 3, eerste lid, de woorden «of bevoegde dienst van de Federale Overheidsdienst Financiën» **doen vervallen;**

B) In § 3 het derde lid doen vervallen;

C) In § 4 telkens de woorden «of de bevoegde dienst van de Federale Overheidsdienst Financiën» **doen vervallen.**

Verantwoording

Technische amendering ingevolge de opheffing van de schending het vrije kapitaalverkeer en de vrije dienstverlening zoals vastgelegd in het Europees recht.

Nr. 17 VAN DE HEREN SCHOUPPE EN HUGO VANDENBERGHE

(Subsidiair amendement op amendement nr. 1)

Art. 7

In fine van dit artikel de woorden «het voorwerp hebben uitgemaakt van een opsporingsonderzoek of gerechtelijk onderzoek» **vervangen door de woorden** «in kennis zijn gesteld van het feit dat er tegen hen een onderzoeksrechter of een strafrechter werd gevat».

Justification

Les auteurs rejettent l'opération par principe.

Si l'on veut malgré tout permettre la déclaration libératoire unique et lui donner un large champ d'application, et si l'on veut appliquer le principe de la non-répression en ce qui la concerne, il conviendrait, semble-t-il, de récrire la disposition en question. Elle soulève plusieurs problèmes.

En Belgique, il n'existe aucune obligation d'informer immédiatement les personnes qui font l'objet d'une information. L'information est bien souvent organisée dans le simple but d'informer le magistrat, auquel cas aucune suite ne lui est donnée.

En outre, l'inculpation par le juge d'instruction est souvent différée jusqu'au terme de l'enquête, si bien qu'il arrive souvent que la personne en question ne soit pas au courant de celle-ci.

La disposition pose également problème du fait que l'on y utilise les mots «si elles n'ont pas fait l'objet». Il en résulte que les informations classées sans suite, notamment, n'entrent plus en ligne de compte.

La nouvelle formulation permet de clarifier les choses. Les parquets et les juges auront la responsabilité de garantir à temps, s'ils l'estiment utile, la bonne exécution de la procédure pénale dans les limites du raisonnable, en saisissant le juge (d'instruction) et en informant l'intéressé.

N° 18 DE MM. SCHOUPPE ET HUGO VANDENBERGHE

(Amendement subsidiaire à l'amendement n° 1)

Art. 9

À la fin de cet article, remplacer les mots «l'accroissement d'impôt est fixé à au moins 100 %.» par les mots «l'accroissement d'impôt visé à l'article 3 est fixé à au moins 100 %.».

Justification

Le principe de légalité exige que les mesures qui ont le caractère d'une peine soient définies avec précision dans la loi.

Une définition donnant au pouvoir exécutif toute latitude pour appliquer un accroissement d'impôt d'au moins 100 %, défie l'imagination et est manifestement contraire à la Constitution. De plus, il n'est pas requis que les mesures d'exécution soient confirmées par une loi.

Il convient que la loi indique au moins l'accroissement minimal. Dans le cas contraire, la disposition qui figure à l'article 9 ne résistera en aucun cas au contrôle par les cours et tribunaux, ou à un recours en annulation devant la Cour d'arbitrage.

L'on peut d'ailleurs se demander en outre si l'accroissement d'impôt de 100 % résistera à l'examen de conformité au principe de proportionnalité.

Il convient de remarquer enfin que la référence à «l'accroissement d'impôt» est trop lapidaire. Il convient de préciser clairement qu'il s'agit de l'accroissement qui, selon les règles du jeu normales, est appliqué en cas de non-déclaration, mais qui ne serait en principe pas appliqué dans le cas de la déclaration libératoire unique. À cet effet, il suffit de renvoyer à l'article 3 de la loi en projet.

Verantwoording

De indieners verwerpen de operatie principieel.

Indien er echter toch wordt overgegaan tot de EBA, en het de optie is deze ruim te laten spelen en te koppelen aan een niet-bestafting, dan lijkt het raadzaam de bepaling te herformuleren. Er stellen zich meerdere problemen.

In België bestaat er geen verplichting om mensen die het voorwerp zijn van een opsporingsonderzoek, hiervan onmiddellijk op de hoogte te stellen. Vaak worden opsporingsonderzoeken louter ter informatie van de magistraat opgezet, zonder dat er enig gevolg aan wordt gegeven.

Bovendien is het zo dat de formele inverdenkingstelling door de onderzoeksrechter vaak uitgesteld wordt tot op het einde van het onderzoek, zodat de persoon in kwestie vaak niet op de hoogte is van het onderzoek.

Ten slotte is de bepaling ook problematisch omdat er wordt verwezen naar «het voorwerp hebben uitgemaakt». Bijgevolg komen ook bijvoorbeeld geseponeerde opsporingsonderzoeken niet langer in aanmerking.

Door de nieuwe formulering kan meer duidelijkheid gecreëerd worden. Het zal de verantwoordelijkheid van de parketten en rechters zijn om, zo hen dit nuttig voorkomt en binnen de grenzen van het redelijke, tijdig de goede uitvoering van de strafvordering veilig te stellen door de (onderzoeks) rechter te vatten en betrokkene hiervan in kennis te stellen.

Nr. 18 VAN DE HEREN SCHOUPPE EN HUGO VANDENBERGHE

(Subsidiar amendement op amendement nr. 1)

Art. 9

In fine van dit artikel «de belastingverhoging vastgesteld op minstens 100 %.» vervangen door de woorden «de belastingverhoging als bedoeld in artikel 3 vastgesteld op 100 %.».

Verantwoording

Het legaliteitsbeginsel vereist dat maatregelen die het karakter van een straf hebben, nauwkeurig vastgelegd worden in de wet.

Een omschrijving waarbij de uitvoerende macht vrij is om een belastingverhoging van minstens 100 % te heffen, tart alle verbeelding en is manifest in strijd met de grondwet. Bovendien wordt geen enkele wettelijke bekrachtiging van enige uitvoeringsmaatregel vereist.

Het past minimaal de juiste verhoging in de wet aan te geven. Bij gebreke hieraan zal de bepaling van artikel 9 in geen geval de toetsing door de hoven en de rechtbanken, of een annulatieberoep bij het Arbitragehof, kunnen doorstaan.

Bijkomend stelt zich trouwens de vraag of de verhoging van 100 % van de belasting, de toetsing aan het proportionaliteitsbeginsel kan doorstaan.

Ten slotte dient opgemerkt te worden dat de verwijzing naar «de belastingverhoging» al te lapidair is. Er moet duidelijk aangegeven worden dat het gaat om de verhoging die volgens de normale spelregels bij niet aangifte wordt toegepast maar die in principe door een eenmalige bevrijdende aangifte *in casu* niet zou worden toegepast. Dit kan door te verwijzen naar het artikel 3 van deze wet.

N° 19 DE MM. SCHOUPPE ET HUGO VANDENBERGHE

(Amendement subsidiaire à l'amendement n° 1)

Art. 10

À la fin de cet article, remplacer les mots «contribution complémentaire de six pour cent est due» par les mots «un accroissement d'impôt de 100% est dû».

Justification

Bien que les articles 9 et 10 prévoient que la sanction consiste en un doublement (au minimum, dans le cas visé à l'article 9) de l'impôt dû (ou de la contribution due), la différence de terminologie utilisée est de nature à entretenir une certaine confusion.

Dans sa formulation actuelle, la disposition de l'article 10 diffère de celle de l'article 9 et l'on pourrait prétendre qu'une contribution complémentaire de 6% est due sur la contribution de 6% (soit un total de 6,36%).

N° 20 DE MM. SCHOUPPE ET HUGO VANDENBERGHE

Art. 11 (nouveau)

Insérer un article 11 (nouveau), libellé comme suit :

«Art. 11. — La présente loi entre en vigueur à une date à fixer par le Roi et uniquement après que les régions compétentes auront, chacune dans les limites de ses compétences, adopté un régime concernant la déclaration libératoire unique relativement aux fonds qui n'ont pas été mentionnés dans une comptabilité ou une déclaration obligatoires en droit belge ou qui n'ont pas été soumis à l'impôt dû en Belgique.»

Justification

1) Il est peu probable que la loi en projet puisse entrer en vigueur le 1^{er} janvier 2004. Par ailleurs, il est inadmissible que la réglementation projetée entre en vigueur avec effet rétroactif.

2) Eu égard à l'avis très accablant du Conseil d'État selon lequel il est impossible de faire entrer la loi en vigueur sans que toutes les régions disposent d'une réglementation pour ce qui est des droits de succession, il n'est pas souhaitable de la faire entrer en vigueur dès le 1^{er} janvier 2004.

Les régions n'ont toujours pas examiné de décrets devant clarifier les choses en ce qui concerne les effets de la déclaration sur l'évasion fiscale au niveau régional. Ceux qui voudraient donc introduire une déclaration dès le 1^{er} janvier 2004 (pour échapper par exemple à une instruction) ne pourront pas le faire en pratique.

3) En pratique, le fait d'exclure les droits de succession de la réglementation affaiblirait fortement la réglementation tout

Nr. 19 VAN DE HEREN SCHOUPPE EN HUGO VANDENBERGHE

(Subsidiair amendement op amendement nr. 1)

Art. 10

In fine van dit artikel de woorden een bijkomende bijdrage verschuldigd van zes pct.» vervangen door de woorden «een bijdrageverhoging van 100 pct. verschuldigd.».

Verantwoording

Alhoewel zowel in artikel 9 als artikel 10 bedoeld wordt dat de sanctie erin bestaat de verschuldigde belasting (dan wel bijdrage) gewoon te verdubbelen (of in het geval van artikel 9 minimaal te verdubbelen), wordt er een verwarrende verschillende terminologie gehanteerd.

Zoals nu geformuleerd is de bepaling van artikel 10 verschillend van artikel 9, en zou kunnen aangevoerd worden dat een bijkomende bijdrage zes pct. zal geheven worden op de bijdrage van zes pct. (dus : 6,36%).

Nr. 20 VAN DE HEREN SCHOUPPE EN HUGO VANDENBERGHE

Art. 11 (nieuw)

Een artikel 11 (nieuw) toevoegen, luidende :

«Art. 11. — Deze wet treedt in werking op een door de Koning te bepalen datum, en enkel nadat de bevoegde gewesten, ieder wat betreft de eigen bevoegdheid, een regeling hebben getroffen betreffende de eenmalig bevrijdende aangifte met betrekking tot een belasting die niet in een in België wettelijk verplichte boekhouding of aangifte werd vermeld of waarop de in België verschuldigde belasting niet werd geheven.»

Verantwoording

1) Het is weinig waarschijnlijk dat deze wet op 1 januari 2004 in werking kan treden. Het is bovendien niet aanvaardbaar dat de voorgestelde regeling met terugwerkende kracht in werking treedt.

2) Gelet op het bijzonder «vernietigende» advies van de Raad van State inzake de onmogelijkheid om deze wet in werking te laten treden zonder een regeling inzake de successierechten in alle gewesten, is het niet wenselijk de regeling te laten in werking treden vanaf 1 januari 2004.

De gewesten hebben nog altijd geen decreten behandeld die duidelijkheid moeten verschaffen over de gevolgen van de aangifte op de ontdoken gewestelijke belastingen. Personen die dus een aangifte zouden doen vanaf 1 januari 2004 (bijvoorbeeld om zich te ontdoen van een gerechtelijke onderzoek) zullen praktisch deze aangifte niet kunnen doen.

3) Het uitsluiten van de successierechten uit de regeling zou de gehele regeling in de praktijk in sterke mate reduceren of onmo-

entière ou la rendrait impossible, et réduirait en grande partie le produit budgétaire, ce qui hypothéquerait le budget 2004.

4) De plus, il est impossible, en toute vraisemblance, que tous les arrêtés d'exécution nécessaires (contenant par exemple les formulaires indispensables) soient publiés à temps et que toutes les dispositions que doivent prendre par exemple les établissements de crédits (belges et étrangers) et le SPF Finances puissent être opérationnelles le 1^{er} janvier 2004.

Le contribuable doit disposer au préalable de toutes les précisions nécessaires si l'opération devait être lancée le 1^{er} janvier 2004.

Le présent amendement vise à accéder à ces aspirations.

N^o 21 DE MM. SCHOUPPE ET HUGO VANDENBERGHE

Art. 12 (nouveau)

Ajouter un article 12 (nouveau), libellé comme suit :

« Art. 12. — Il est institué un fonds budgétaire au sens de l'article 38 des lois coordonnées sur la comptabilité de l'État, dénommé « Fonds d'affectation du produit de la déclaration libératoire unique ».

Les moyens du fonds visé à l'alinéa précédent proviendront du produit des contributions visées à l'article 4 de la présente loi et pourront uniquement être engagés et ordonnancés en vue du financement des communautés et des régions conformément à la loi spéciale du 16 janvier 1989 relative au financement des communautés et des régions.

Le Roi fixe la date d'entrée en vigueur du présent article. »

Justification

Les auteurs sont opposés au régime d'amnistie à l'examen, qui constitue, selon eux, une discrimination manifeste à l'égard des contribuables qui ont toujours déclaré intégralement et correctement leurs revenus

Si toutefois la DLU devait s'appliquer, les revenus de l'opération devraient bénéficier principalement aux contribuables honnêtes.

À ce propos, le parti des auteurs est favorable à ce que les produits versés au fonds soient destinés aux régions. Le CD&V a suggéré de réduire très fortement les droits de succession pour la Flandre, avec application d'un taux nul sur la tranche de 0 à 250 000 euros et d'un taux de 10% au-delà. Les droits de donation au sein de la famille doivent être ramenés à 1%, avec égalité de droits pour les cohabitants (1% pour les parents du premier degré, 3% pour les parents du deuxième degré et 7% pour les parents du troisième degré, quel que soit le montant de la donation).

Sur le plan technique, le versement nécessite une adaptation de la loi spéciale de financement. C'est pourquoi la date d'entrée en

gelijk maken, én bovendien de budgettaire opbrengst in grote mate onderuit halen waardoor de begroting 2004 in het gedrang komt.

4) Daarenboven is het in alle redelijkheid ook onmogelijk aan te nemen dat de noodzakelijke uitvoeringsbesluiten (met bijvoorbeeld de benodigde formulieren) nog tijdig worden gepubliceerd en dat alle nodige voorbereiding die bijvoorbeeld in de kredietinstellingen (binnenlandse en buitenlandse) en bij de FOD Financiën moeten worden getroffen, per 1 januari operationeel zullen zijn.

De belastingplichtige dient vooraf de nodige duidelijkheid te krijgen indien de operatie van start zou gaan per 1 januari.

Huidig amendement komt tegemoet aan deze verzuchtingen.

Nr. 21 VAN DE HEREN SCHOUPPE EN HUGO VANDENBERGHE

Art. 12 (nieuw)

Een artikel 12 (nieuw) toevoegen, luidende :

« Art. 12. — Er wordt een begrotingsfonds opgericht als bedoeld in artikel 38 van de gecoördineerde wetten op de Rijkscomptabiliteit, genaamd « Fonds ter bestemming van opbrengsten van de eenmalige bevrijdende aangifte ».

De middelen van het fonds, zoals bedoeld in vorig lid, zijn afkomstig van de opbrengst van de bijdragen bedoeld in artikel 4 van deze wet en kunnen enkel vastgelegd en geordonnanceerd worden ter financiering van de gemeenschappen en gewesten overeenkomstig de bijzondere wet van 16 januari 1989 betreffende de financiering van de gemeenschappen en gewesten.

De Koning bepaalt de datum van inwerkingtreding van dit artikel. »

Verantwoording

De indieners zijn gekant tegen de voorliggende amnestieregeling, aangezien deze een manifeste discriminatie uitmaakt ten aanzien van de belastingplichtigen die steeds hun aangifte volledig en correct hebben gedaan.

Indien de EBA niettemin ingang zou vinden, zouden de inkomsten uit de operatie vooral de eerlijke belastingbetaler ten goede moeten komen.

In dit verband pleit de partij van de indieners ervoor de opbrengsten gestort in het fonds te bestemmen voor de gewesten. CD&V suggereerde voor Vlaanderen de successierechten zeer sterk te verlagen, met een nultarief tot 250 000 euro en 10% daarboven. De schenkingsrechten binnen het gezin moeten eveneens naar beneden tot 1%, met gelijke rechten voor samenwonenden (1% voor de verwanten in eerste lijn, 3% voor de verwanten in tweede lijn en 7% voor de verwanten in derde lijn, ongeacht het bedrag van de schenking).

Technisch vereist de doorstorting een aanpassing van de bijzondere financieringswet. Vandaar dat de inwerkingtreding van

vigueur de cet article, qui dispose que les moyens du fonds ne peuvent être affectés qu'au transfert aux régions, ne pourra être fixée par le Roi que lorsque la loi spéciale de financement aura été modifiée en ce sens.

À titre d'exemple, on applique le même mécanisme au fonds de compensation des communes (alimenté par le prélèvement «Elia»). Le présent amendement ne modifie pas la loi spéciale de financement, mais anticipe cette modification.

Pour ce qui est de la modification de la loi de financement, les auteurs déposeront une proposition visant à financer les régions par le biais du fonds instauré par le présent amendement.

dit artikel, dat bepaalt dat de middelen uit het fonds geen andere bestemming mogen krijgen dan de doorstorting naar de gewesten, slechts door de Koning kan bepaald worden wanneer de bijzondere financieringswet zal zijn gewijzigd in deze zin.

Hetzelfde mechanisme is bijvoorbeeld toegepast bij het compensatiefonds voor de gemeenten (gespijst door de zogenaamde Elia heffing). Het amendement wijzigt niet de bijzondere financieringswet, maar anticipeert op deze wijziging.

De indieners zullen aangaande de wijziging van de financieringswet zelf een voorstel indienen dat beoogt de gewesten te financieren via het bij dit amendement geïnstalleerde fonds.

Etienne SCHOUPPE.
Hugo VANDENBERGHE.